

Études internationales

Avant-propos

André Dufour

La Chine en Asie et dans le monde
Volume 1, numéro 1, 1970

URI : id.erudit.org/iderudit/700001ar

DOI : [10.7202/700001ar](https://doi.org/10.7202/700001ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN 0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dufour, A. (1970). Avant-propos. *Études internationales*, 1(1), 4–5. doi:[10.7202/700001ar](https://doi.org/10.7202/700001ar)

Tous droits réservés © Études internationales, 1970

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

AVANT-PROPOS

L'utilité d'une nouvelle revue se mesure bien sûr aux lacunes qu'elle désire combler. C'est pourquoi, nous voulons qu'ÉTUDES INTERNATIONALES soit essentiellement complémentaire des grandes revues internationales déjà existantes. Ainsi nos « chroniques » porteront au départ sur les relations extérieures du Canada et du Québec, résumant pour nos lecteurs l'essentiel des activités gouvernementales en ce domaine. Dès le prochain numéro, nous comptons publier une chronique sur les activités du monde francophone, une section de « documents » inédits se rattachant aux chroniques, et de courtes « notes bibliographiques » sur les ouvrages récemment publiés qui ne pourront faire l'objet d'une « recension ». Nos « études » porteront sur un seul thème lorsqu'un colloque important ou l'intérêt d'une question l'exigera, mais nous voulons également alterner par des numéros libres où nos collaborateurs pourront s'exprimer sur des sujets différents les uns des autres.

Malgré son étroite collaboration avec l'Institut canadien des Affaires internationales, ÉTUDES INTERNATIONALES conserve toutefois son autonomie vis-à-vis des diverses activités de ce dernier. Il ne faudrait donc pas y chercher un compte rendu des divers colloques ou des comités d'études auxquels s'associe l'Institut. De plus, la revue ne désire s'identifier à aucune université québécoise en particulier, d'où la composition très ouverte de son comité de rédaction tant au plan des disciplines représentées qu'à l'origine géographique de ses membres. Le comité d'orientation, pour sa part, nous assure d'une représentation des divers milieux sociaux et politiques, susceptible de garantir l'indépendance idéologique de la revue.

Que peut-on attendre d'une nouvelle revue née au Québec et ouverte aux dimensions internationales de nos préoccupations ? Qu'elle réponde à un besoin de communication entre ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'étude des

questions internationales ? Qu'elle permette à ces professionnels de plus en plus nombreux des Affaires internationales de trouver un point de ralliement, un forum ? Bien sûr. Mais, ÉTUDES INTERNATIONALES voudrait être plus que cela et devenir un moyen d'expression pour le Canada francophone.

Sans apriorisme, sans parti pris, sans option politique, nous voulons que cette revue exprime ce que le Québec pense sur les problèmes internationaux qui nous confrontent, qui nous entourent et qui nous touchent. Non seulement là où nos intérêts politiques ou économiques peuvent être mis en jeu mais encore là où des conflits, des évolutions et des attentes surgissent. Ce premier numéro consacré à la Chine en témoigne. Nous voulons également que cette revue permette à des personnalités étrangères de s'exprimer sur les mêmes problèmes et de collaborer ainsi à nos interrogations et à notre recherche. En conséquence, notre revue se veut ouverte à toutes les disciplines, à tous les milieux sociaux et à toutes les tendances.

ÉTUDES INTERNATIONALES peut jouer au sein du Québec, au sein du Canada et même, nous le souhaitons, au sein du monde francophone, un rôle irremplaçable en nous permettant de confronter nos connaissances et nos inquiétudes, entre nous et avec nos amis de l'étranger.

André DUFOUR,
directeur de la Revue

Les études de ce premier numéro furent originellement présentées lors du premier *Congrès de relations internationales de Québec*, organisé par le Secrétariat général pour le Québec de l'I.C.A.I.